
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 8 (1980)

DOI: 10.11588/fr.1980.0.50390

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

polyptichon, au lieu de *polyptychon*; certaines solutions d'abréviations qui n'inspirent pas confiance (cf. p. 169 n. 84: *cum aratro duo*) et enfin certaines interprétations, par exemple celle de *cultura* comme désignation de la réserve dans sa totalité (pp. 155 et 208).

L'ouvrage de M. Linck rendra cependant des services, grâce notamment aux très nombreuses données qu'il rassemble et qui font souhaiter une étude approfondie d'ensemble des mutations économiques et sociales des 11^e, 12^e et 13^e siècles dans les domaines ecclésiastiques de nos régions.

Adriaan VERHULST, Gand

Manfred SCHLUCK, *Die Vita Heinrici IV. Imperatoris. Ihre zeitgenössischen Quellen und ihr besonderes Verhältnis zum Carmen de bello Saxonico*, Sigmaringen (Jan Thorbecke Verlag) 1979, 122 p. (Vorträge und Forschungen, herausgegeben vom Konstanzer Arbeitskreis für mittelalterliche Geschichte, Sonderband 26).

La *Vita Heinrici IV. Imperatoris* est une biographie anonyme en prose, composée sans doute peu après la mort de l'Empereur en 1106. Ce texte livre peu de détails originaux, et son intérêt principal réside donc dans la vision historique de l'époque qu'il exprime: on voit ainsi se dessiner le caractère crucial de l'identification de l'auteur.

La question paraissait sans espoir depuis que S. Hellmann avait cherché à démontrer, en 1934, l'impossibilité de toute identification reposant sur des critères stylistiques.¹ C'était aller trop loin. Deux travaux viennent de jeter une lumière nouvelle sur cette biographie. F. Lotter, pour sa part, montre que cette *Vita* s'inscrit nettement dans une tradition d'éloges funèbres remontant à l'antiquité grecque, tradition qui détermine évidemment une partie des caractères du texte.²

L'ouvrage posthume de Manfred Schluck, achevé en 1971 et qui vient d'être publié par les soins d'Helmut Beumann, reprend presque ex initio le problème des comparaisons stylistiques, pour aboutir, disons-le d'emblée, à des résultats très convaincants. Après un très bref résumé de l'état de la question, il pose d'abord, à titre d'observation de méthode, la question des rapports entre la *Vita* et la Lettre 39 de l'Empereur, montrant que les différences évidentes entre les deux textes s'expliquent très aisément par l'intention de l'auteur de la *Vita* de ménager le clergé. S'agissant ensuite du *Liber de unitate ecclesiae conservanda*, M. Schluck arrive à la conclusion très voisine d'une volonté de la *Vita* de ménager le Pape.

La question qui occupe l'essentiel de l'ouvrage est celle des rapports entre l'auteur de la *Vita* et celui du *Carmen de bello saxonico* composé peu après la défaite des Saxons en 1075. L'analyse stylistique est rendue singulièrement délicate par la nature même de ces deux textes: un poème à tonalité héroïque et victorieuse, et une biographie post mortem. Au surplus, il faut essayer de faire la part des analogies que pouvait entraîner une même formation scolaire chez deux auteurs; l'analyse fine du vocabulaire et des alliances de mots montre diverses ressemblances. Le thème de l'*avaricia* est lui aussi présent de part et d'autre. L'étude très poussée des figures de style (isocolie, asyndète, antithèse, chiasme, ainsi que deux figures particulières, la *traductio* et l'*adnominatio*), celle des très nombreuses apostrophes, permettent de renforcer considérablement l'hypothèse qu'il s'agit du même auteur. On doit admirer l'ingéniosité et le sens de la mesure de M. Schluck qui lui permettent d'avancer pas à pas une suite d'indices concordants

¹ Siegmund HELLMANN, *Die Vita Heinrici IV. und die kaiserliche Kanzlei*, dans: *Historische Vierteljahrsschrift* 28 (1934) pp. 273-334.

² Friedrich LOTTER, *Zur literarischen Form und Intention der Vita Heinrici IV.*, dans: *Festschrift für Helmut Beumann*, Sigmaringen 1977, pp. 288-329.

dont l'ensemble forme finalement un faisceau difficilement réfutable. L'analyse comparée des deux récits du soulèvement de la Saxe porte l'estocade: les différences du second récit par rapport au premier ne semblent pas pouvoir mieux s'expliquer que par l'insertion dudit récit dans une biographie complète trente années plus tard.

La conclusion qui s'impose est donc que l'auteur de la *Vita* a fréquenté l'Empereur dès sa jeunesse, et qu'on peut attribuer les erreurs de la *Vita* à des défauts de mémoire ou à la volonté d'arranger le récit, mais pas à l'influence d'autres sources dont elle dépendrait. Ce partisan de l'Empereur semble toutefois avoir voulu ménager autant que possible le clergé et le Pape: c'est dire que l'hypothèse de l'évêque Erlung de Würzburg comme auteur de la *Vita* (et maintenant aussi du *Carmen*) s'affermir singulièrement. Peut-être d'autres analyses, conduites selon les principes de la statistique linguistique, permettraient-elles d'affiner ces résultats, mais probablement pas de les modifier sérieusement.

Alain GUERREAU, Paris

Carlrichard BRÜHL, *Urkunden und Kanzlei König Rogers II. von Sizilien. Mit einem Beitrag: Die arabischen Dokumente Rogers II., von Albrecht NOTH, Cologne-Vienne (Böhlau) 1978, 304 p., 30 planches (Studien zu den normannisch-staufischen Herrscherurkunden Siziliens. Beihefte zum »Codex diplomaticus regni Siciliae«, 1).*

Après cinq années occupées à rassembler les premiers matériaux du *Codex Diplomaticus Regni Siciliae*, dont il est le maître d'œuvre, C. Brühl ouvre la collection par un »Beiheft«. Ce luxueux volume, accompagné d'une pochette de 30 fac-similés, traite de la chancellerie latine et de la diplomatique des actes latins de Roger II, comte de Sicile, puis duc de Pouille, fondateur enfin du royaume de Sicile; en appendice, A. Noth étudie la diplomatique des quelques actes entièrement ou partiellement rédigés en arabe que nous avons gardés de ce souverain. L'ouvrage comble une évidente lacune, et la comble bien. Car, si de nombreux savants se sont intéressés, depuis le XVII^e s., aux actes de Roger,¹ ceux-ci n'avaient encore fait l'objet d'aucune édition ou étude d'ensemble et on ne disposait, outre des éditions fragmentaires dispersées, que des régestes établis par Erich Caspar et complétés par Paolo Collura.² L'étude systématique de l'ensemble du matériel, fournissant des critères absolus pour distinguer le vrai du faux, existe désormais.

L'A., suivant le plan classique qui s'impose dans toute étude diplomatique, commence par analyser la tradition des actes (I, *Die Überlieferung*, p. 11-35) et, par là même, présente les critères d'édition retenus. On connaît 345 diplômes de Roger II. L'édition comprendra l'ensemble des privilèges et des mandements, les traités et, en appendice, les *plateæ* (listes de dépendants, généralement en grec ou en arabe) et les notices de plaids royaux; la législation sera au contraire laissée de côté, ainsi que les actes de Roger I^{er} et de ses filles et ceux auxquels Roger II

¹ Citons, parmi les actuels spécialistes, Mario Caravale, Enrico Mazzaresse-Fardella, Horst Enzensberger (qui doit assurer l'édition des actes de Guillaume I^{er} et Guillaume II), Léon-Robert Ménager (qui a achevé, de son côté, la préparation de l'édition des actes des ducs normands de Pouille, à paraître très prochainement dans une autre collection).

² Erich CASPAR, *Roger II. (1101-1154) und die Gründung der normannisch-sicilischen Monarchie*, Innsbruck 1904 (réimpr. Darmstadt 1963 et 1968). Paolo COLLURA, *Appendice al regesto dei diplomi di re Ruggero compilato da Erich Caspar*, *Atti del Convegno Internazionale di Studi Ruggeriani*, II, Palerme 1955 p. 551-625. Ajoutons: Horst ENZENSBERGER, *Beiträge zum Kanzlei- und Urkundenwesen der normannischen Herrscher Unteritaliens und Siziliens*, Kallmünz 1971 (*Münchener historische Studien, Abteilung geschichtl. Hilfswissenschaften*, 9).